



11.06.2012 – 08:34 Uhr

WWF: Dernière ligne droite ou échec à Rio

Zurich (ots) -

Les premières rencontres organisées dans le cadre de la conférence de l'ONU sur le développement durable Rio+20 ont lieu cette semaine. Les perspectives ne sont pas réjouissantes, nombre de participants n'ayant pas fait leurs devoirs. La Suisse fait partie des mauvais élèves.

Les exigences minimales du WWF pour aboutir à un document final à Rio sont une adhésion solide et concrète à deux objectifs essentiels: de la nourriture, de l'énergie et de l'eau potable en suffisance pour tous, ainsi qu'une économie verte, contribuant à faire reculer l'impact sur l'environnement et la pauvreté. Les entretiens préliminaires menés à ce jour ne permettent pas d'être optimiste: «A l'heure actuelle, nous devons nous attendre à un échec ou à une déclaration finale si diluée qu'elle n'apportera pas d'améliorations», affirme Felix Gnehm, expert en développement au WWF Suisse et membre de la délégation helvétique officielle à Rio. «La pression n'est probablement pas encore assez importante. Du moins sur les chefs d'Etat qui prendront les décisions à Rio.»

Au Brésil, la Suisse s'engagera pour un développement durable dans le monde. Une intention louable, même s'il apparaît tout aussi important de montrer le bon exemple. En effet, la Suisse ne fait pas figure de modèle à suivre:

- Nous consommons beaucoup trop de ressources. Si tout le monde vivait comme nous le faisons en Suisse, les ressources naturelles de 2,8 planètes seraient nécessaires à long terme pour entretenir ce train de vie. Notre système économique et fiscal ne crée par ailleurs pas suffisamment d'incitations pour utiliser l'énergie et les autres ressources de manière raisonnable. - La Suisse aussi verse des subventions nuisibles qui accroissent l'impact sur l'environnement et provoquent des coûts deux fois plus élevés. Les exemples vont des allègements fiscaux pour les automobilistes aux contributions versées aux détenteurs d'animaux agricoles. - Même si le Parlement a décidé d'augmenter les montants alloués à la coopération internationale, ceux-ci ne représentent que 0,5% du revenu national, ce qui place la Suisse dans la moyenne des Etats de l'OCDE, alors qu'elle pourrait faire mieux.

«Les intentions sont souvent bonnes, mais insuffisantes», déplore Felix Gnehm. «Victimes de leur vision à court terme, les nations campent encore trop fermement sur leurs intérêts.» La conférence de l'ONU suscite toutefois aussi des espoirs: Rio+20 développe une dynamique à l'origine de progrès, indépendamment des réunions de ministres et du document final. Pour Felix Gnehm, «Rio permet la rencontre d'individus issus de tous les horizons et des quatre coins du monde, faisant preuve d'engagement et apportant de bonnes idées. Ils font du sommet pour la Terre un laboratoire d'avenir pour une économie plaçant l'homme et l'environnement au centre des préoccupations.»

Pour de plus amples informations: La troisième session du comité préparatoire en vue du sommet proprement dit, qui se tiendra du 20 au 22 juin, débute mercredi 13 juin à Rio. Communiqués de presse et autres contacts: www.wwf.ch/medias

Contact:

Felix Gnehm, expert en développement au WWF Suisse, 078 745 23 38,
felix.gnehm@wwf.ch

A partir du mercredi 13 juin, Felix Gnehm est joignable à Rio par
skype: 044 586 62 24.

En Suisse:

Pierrette Rey, porte-parole pour la Suisse romande, WWF Suisse, 079
662 47 45

Pour vous abonner aux informations sur Rio+20 préparées par le WWF International pour les médias, vous pouvez vous inscrire auprès du service de presse de Lausanne (021 966 73 75, pierrette.rey@wwf.ch).